La Mouette

Journal du groupe scolaire Nazareth-Haffreingue

N°27 NOVEMBRE-DECEMBRE 2020

Edito

Tout d'abord, une très belle année 2021. Une santé de fer et un moral d'acier pour affronter les vents mauvais ! Mais aussi, beaucoup de douceur, d'amour et de légèreté à partager !

Dans ce numéro, retour sur Noël bien sûr...Retour aussi sur des évènements plus douloureux...Retour sur notre quotidien qui voit la vie de nos établissements scolaires suivre son cours et ce, malgré toutes les contraintes sanitaires. Louons d'ailleurs les efforts de chacun pour s'adapter et faire contre mauvaise fortune bon coeur ! Nous allons vers les beaux jours…

M.-F. Manchuel
Professeur documentaliste collège Nazareth

Citation

Le pessimisme est d'humeur, L'optimisme est de volonté.

ALAIN
Philosophe et essayiste français (1868-1951)

Au sommaire de ce numéro

p.2 et 3 Interview de Laurent Waekens
p.4 la Spé Anglais au lycée
Espagnol : projet final en 2de
p.5 Une classe différente
p.6 Sauvegarder la planète
Créa'Maths
P.7. Musique et percussions
Une jeune rédactrice
Liberté d'expression et laïcité
p.8 La mort de notre collègue
P.9 Noël au collège Haffreingue
p.10 Noël au collège Nazareth
p.11 Noël au lycée
P.12 Arrête ton char !
p.13 et 14 Option ACA au lycée
P.15 Journalistes en herbe
Zoom sur l'Op'Art
P.16 UNSS Basket
Expo « Femmes et BD »
Les livres d'Alexiane de Lys

Des actions de solidarité à l'approche de Noël

Dans l'ADN du groupe scolaire, le souci des plus fragiles. Nombre d'actions caritatives voient le jour tout au long de l'année scolaire. Mais dans les périodes de fête, elles prennent peut-être plus de sens encore...

Au collège Haffeingue, depuis octobre, les élèves et l'équipe éducative se sont investis dans une collecte de jouets en lien avec la Croix-Rouge .

Après avoir créé de belles affiches afin de motiver chacun dans sa quête de jouets oubliés , les élèves se sont mobilisés et c'est les bras chargés de cadeaux, jeux de société, livres, dragons et poupées que nous avons accueilli Madame Peeren, de la Croix- Rouge de Boulogne-sur-Mer .

Un joli moment de partage et quelle joie dans nos coeurs de savoir qu'à Noël, des enfants auront les yeux remplis de bonheur en ouvrant les cadeaux aux pieds des sapins. Un grand merci aux élèves et à tous les participants, à la Croix-Rouge de nous avoir accompagnés dans cette démarche et à l'année prochaine, nous en sommes sûrs !

Mmes Creton et Devreker

Au collège Nazareth, c'est sous la forme « d'un atelier d'écriture » que les élèves de 6ème qui ne suivent pas le parcours de catéchèse, se sont tournés vers les résidents des EHPAD de Boulogne. Encadrés par quatre professeurs bénévoles, ils ont créé et envoyé des cartes de Noël. Ils se sont efforcés d'y écrire des pensées positives, des mots de soutien et d'encouragement. Certains ont choisi d'illustrer leur carte de dessins, de paillettes, de jolies couleurs « pepsi ». L'équipe de pastorale a, quant à elle, offert des créations de Noël.
Les résidents des différents EHPAD, par la voix de leurs directions, ont exprimé « leur surprise, leur joie et leur émotion dans cette période si complexe pour nous ». Les Religieuses de Nazareth, retirées en Provence, ont reçu, elles aussi des mots de nos jeunes. Soeur Bezault dit « grand MERCI pour ces délicieux messages qui nous ont émues ».

Une rencontre entre générations reste à imaginer…

N. Rumeau, professeur de français

Zoom sur Laurent Waekens, nouveau directeur du collège Nazareth

En septembre 2020, nous avons accueilli notre nouveau directeur. Il succède à Régis Altazin qui a pris sa retraite. Afin de mieux le connaître, découvrons cette interview croisée, assurée par deux élèves du collège. Justine Brabant, en 3ème et Gabriel Guilbert, en 6ème ont préparé des questions. Ils ont pris sur leur temps libre pour aller à sa rencontre. Ce fut d'ailleurs une heure et demie, qui s'apparentait plus à une discussion à bâtons rompus. Mr Waekens, bavard, a su prendre son temps et n'a pas hésité pas à questionner ici et là, les deux jeunes sur leur vie au collège, sur leur quotidien, leurs attentes…

Gabriel : quel âge avez-vous ? J'ai 45 ans, je suis né le 4 juin 1975.

Justine : avez-vous des enfants. Oui, j'ai un garçon de 17 ans et une fille de 15 ans.

Gabriel : où habitez-vous ? A Equihen plage (Ah ! comme moi, dit Gabriel ! Et de là, chacun d'expliquer à l'autre où se situe sa maison !). Plus jeune, j'ai habité Saint-Omer, Watten-Eperlecques, le Portel, Wimereux.

Justine : quel métier exerciez-vous avant d'être directeur ? Je vais vous raconter quelque chose. J'aurais aimé être gendarme. J'ai fait mon service national dans la gendarmerie, près de Cambrai. Puis, comme c'était le temps où il y avait ce qu'on appelait « des emplois jeunes », j'ai exercé un temps sous ce statut. J'ai passé le concours mais j'ai changé d'orientation. Je suis revenu chez mes parents et là, je me suis dit « qu'est-ce que je vais faire ? ». Comme j'aimais les maths et les sciences physiques, j'ai pensé au métier de professeur. En réalité, cela ne m'est pas venu comme ça, du jour au lendemain. J'ai toujours aimé aider mes camarades de classe : pendant mes années au lycée, j'étais tuteur.
Je suis donc parti à la Fac de Calais. J'y ai d'ailleurs proposé de faire un groupe de pilotage pour aider les étudiants qui en avaient besoin. Vous voyez, ça vient de là aussi, cette envie pour l'enseignement. J'ai raté le concours la 1ère fois. J'ai alors commencé à enseigner au lycée Haffreingue, en assurant un simple remplacement jusque juin. C'est Mr Van Holt, directeur, qui m'a embauché. Il a osé placer sa confiance en moi, tout jeune professeur et m'a confié deux classes de Terminale S. Quelle prise de risque dans cette année du Baccalauréat ! Il m'a « promis » de me trouver un poste à la rentrée de septembre. Il m' appelle fin août et me parle de 12 heures en Sciences Physiques, à assurer au lycée Notre-Dame des Dunes, à Dunkerque. J'accepte le contrat et je continue parallèlement de suivre les cours à la Fac. J'obtiens mon concours dans l'année. Je me pose alors la question d'exercer dans le privé ou le public. J'étais issu de l'enseignement public, je n'étais pas pratiquant, j'étais baptisé mais sans plus ! Mais en pensant à l'attitude qu'a eue Franz Van Holt à mon égard, je me décide pour le privé. Je crois beaucoup dans les rencontres qui nous construisent. Je dois dire que sur mon chemin de vie, il fut une personne importante. Cette rencontre a été majeure et je peux le remercier d'avoir été sur ma route. Il me disait d'ailleurs, souvent « faites confiance à la sainte providence ! ».

Justine *: qu'est-ce qui vous a motivé à venir ici ? Avez-vous accepté rapidement d'être directeur de deux établissements ?*
La question ne se pose pas vraiment comme ça ! C'est plutôt « comment ça s'est fait ? ». Vous savez, moi, je n'ai rien demandé. Je crois d'ailleurs fortement dans « l'idée de l'appel ». Je savais que Régis Altazin partait, mais je n'ai pas postulé pour venir. La tutelle lasalienne a pensé à moi. Laurent Brunelle aussi m'a demandé si je voulais bien venir à Nazareth. Je leur ai fait confiance et je me suis dit que si l'on m'appelait, c'est que j'avais quelque chose à faire à Nazareth. Au départ, j'ai eu des doutes. (preuve que l'on est responsable !). Je suis bien à Godefroy de Bouillon, j'aurais pu dire non. Mais encore une fois, si l'on pense à vous, c'est que l'on vous sent capable d'assurer la fonction. Il faut parfois accepter, sans trop se poser de questions.

Gabriel : comment parvenez-vous à diriger deux établissements ? J'ai mis en place une répartition de mon temps : le lundi matin, je suis à Godefroy, l'après-midi, à Nazareth. Les mardis et jeudis, à Nazareth. Les mercredis et vendredis, à Godefroy. Quand je travaille sur un établissement, j'essaie d'aller déjeuner sur l'autre. Il faut aussi que je trouve des temps communs avec Laurent Brunelle, directeur du lycée et du collège Haffreingue, puisque nous sommes dans un groupe scolaire. Mais je fais partie aussi de l'autre groupe scolaire, Godefroy – Sainte Thérèse ! il faut donc que je trouve du temps pour travailler avec Mr Douchin qui y dirige l'école. L'organisation n'a pas été facile au début. Cela fait quatre mois que je suis là, j'ai probablement commis quelques erreurs mais je pense avoir fait de mon mieux.

(suite page suivante)

Suite de l'interview de Mr Waekens...

Gabriel : ***avez-vous une passion, un passe-temps préféré ?*** le sport me tient à coeur. J'ai longtemps pratiqué l'athlétisme, j'ai même été en équipe de France. Mais des problèmes de genou m'ont mené vers le cyclisme. Avec mon frère, nous avons fait des compétitions en séries nationales ! Je garde le souvenir de belles courses. Sinon, j'aime aussi courir, trois fois ou quatre fois par semaine, avec mon chien parfois. Le sport, c'est une affaire de famille. Ma fille fait du canoë. Elle est en section sport-étude, au CREPS de Nancy.

Justine : quelles sont vos premières impressions sur les élèves de Nazareth ? Il me semble voir des élèves heureux d'être ici. Je les ressens comme épanouis. Je veux aller à la rencontre des élèves, c'est le coeur de mon métier, ce que j'affectionne le plus. Le côté administratif, je dirais que ça m'intéresse moins. Je préfère consacrer du temps aux élèves. J'aime bien, par exemple, déjeuner avec vous à la cantine. J'aime bien aussi vous accueillir au portail, le matin. Je vois bien sûr des choses qui vont et des choses qui vont moins bien. Les élèves ne sont pas parfaits, ils font des erreurs, des bêtises, comme partout ailleurs ! Mais on n'a pas attendu Mr Waekens pour savoir ce qui va ou pas ! Et je dois dire qu'il y a une chouette équipe de professeurs, des collègues de qualité. Ensemble, je suis sûr que l'on peut améliorer certains points.

Gabriel : quels sont vos objectifs pour notre collège ? Avez-vous des projets pour le futur ? Si je vous disais non, ça vous ferait drôle, je suppose ! Concrètement, je souhaite que l'on améliore l'informatique et le numérique dans les classes, que l'on passe à quelque chose de plus puissant et plus fiable que ce que l'on a maintenant. Je veux aussi équiper tous les enseignants, sans oublier les remplaçants. Je souhaite que l'on réfléchisse à une salle multimédia mieux adaptée, avec un mobilier moins scolaire, des îlots, une organisation de travail plus moderne, un système de vidéoprojection plus novateur. Nous réfléchissons aussi à la construction d'un préau, ce qui est un vrai manque pour les élèves. C'est plus compliqué et plus coûteux que ce que l'on peut imaginer. Les normes sont contraignantes. Il faut voir avec un architecte, il y a des normes de sécurité et de faisabilité. Mais il faut qu'on aboutisse rapidement à la construction.

Justine : comment voyez-vous votre rôle auprès des différents personnels du collège ? Ce n'est pas facile. Il me faut découvrir le fonctionnement du collège, le rôle de chacun, notamment dans les personnels administratifs ou de vie scolaire. Chacun fait son travail, là encore, on ne m'a pas attendu pour faire son travail. Mais en arrivant avec un regard neuf, il y a des propositions, des améliorations que je peux proposer. Au départ, on a un peu peur de l'inconnu. Le problème, c'est que quand vous arrivez, même si vous êtes le chef, vous en savez moins que les autres. Et quand je dis que je m'intéresse peu au côté administratif, c'est que je sais pouvoir compter sur Mme Sobre et Mme Joly pour faire le boulot. ! J'ai aussi la chance de pouvoir compter sur Mr Poteau !

Justine : qu'est-ce que ça signifie pour vous être dans un établissement lasallien ? Pour répondre à cette question, il faut repartir du fondateur Saint Jean-Baptiste de La Salle. Voilà un homme qui a de l'argent, né dans une famille bourgeoise et lettrée. Et qui décide d'éduquer et instruire les gamins des rues ! Il réquisitionne ses copains pour leur faire classe, ils font comme ils peuvent ! Il décide alors de les envoyer en formation pour qu'ils soient plus efficaces, formés. Il consacre tout l'argent qu'il a pour la cause de ces enfants délaissés ou malmenés par leurs familles. Qui ose ou oserait encore faire ça aujourd'hui ?!

Le réseau LaSalle pour moi, ce sont des personnes qui connaissent leurs élèves. Chacun a une histoire, c'est d'ailleurs cette histoire qui fait que parfois, ça roule bien et parfois, pas. Avant d'enseigner les maths, si l'on prend le temps de connaître l'élève, on pourra mieux l'aider. Aider l'élève, ce n'est pas uniquement au niveau scolaire. On construit des personnes humaines, elles ont leur mot à dire. Prendre le temps de s'arrêter, de rencontrer l'autre, c'est souvent ce qui manque. C'est pour ça que je suis à la grille, quand je suis à Nazareth. Avoir le plaisir de vous dire bonjour, ça fait partie du sens de l'accueil. Ça change complètement la relation avec les élèves. C'est pour ça aussi que j'aime déjeuner avec les élèves. Ça me fait aussi penser aux mails : on peut en envoyer certes, mais rien ne vaut une rencontre, même une discussion brève.

Le réseau Lasalle mise sur le fait que chaque établissement est différent. Un établissement scolaire n'est pas forcément l'autre. Nazareth est différent de Godefroy, même si tous deux sont lasalliens. L'essentiel est que vous puissiez réaliser « le projet d'être vous », là où vous êtes. C'est important aussi que vous vous intéressiez à l'histoire de votre école. Vous savez quelle était la Tutelle avant ? Les Religieuses de Nazareth, qui avaient une façon similaire aux Frères des Ecoles Chrétiennes de voir l'enseignement. Nazareth peut remercier les Soeurs de Nazareth d'avoir confié aux Lasalliens, ce collège qu'elles ont dirigé avec le même sens de la proximité humaine, le même souci de faire grandir chacun, comme on le fait au sein d'une famille.

Mr Waekens : ***et vous, les jeunes, que souhaitez-vous me dire ?*** **Me demander ?** Gabriel répond qu'au début de l'année, il avait un peu peur de se tromper, de ne pas trouver sa classe mais que maintenant, ça va.

Justine dit qu'elle voulait justement profiter de cette rencontre « pour vous dire que je trouve bien de vous voir à la grille, au réfectoire ou dans la cour ».

Interview organisée et recueillie par M.-F. Manchuel,

Ac'tion

« Graines d'artiste » en anglais

Dans le cadre de la Terminale LLCER spécialité anglais, les élèves ont l'occasion d'utiliser davantage la langue et mieux en comprendre son fonctionnement.

La langue devient un outil pour communiquer, découvrir et analyser des documents très variés.
Les élèves pratiquent toutes les compétences liées à l'apprentissage, à savoir la compréhension et la production écrites et orales.
Ils apprennent à analyser et à mettre en relation des documents de sources variées et de difficultés plus ou moins importantes tout en prenant part à une étude approfondie de la langue.
En outre, ce cours accorde une importance toute particulière à la culture et aux arts : il ne se limite pas à la littérature, mais couvre aussi la cinématographie, la peinture, la sculpture et la musique. Le but est d'étendre autant que possible les connaissances sur l'aire culturelle étudiée.
La spécialité est également un temps privilégié pour procéder à l'étude de deux oeuvres complètes parmi une liste définie (*Moon Palace* de Paul Auster et *Much ado about Nothing* de Shakespeare).
Afin d'affiner la lecture d'extraits de *« Moon Palace »* et la peinture *Moonlight* de Blakelock, quoi de mieux que montrer leur compréhension en se mettant à la place de l'artiste. Nos élèves ont du talent !

H. Haem, professeur d'anglais

Presentación en español

Les élèves de 2de 5 ont pu présenter aux autres lycéens leur projet final de l'axe d'étude : "Représentation de soi par rapport à l'autre".

Leur projet a été exposé au CDI durant plusieurs semaines.
Pour ce travail, ils devaient réaliser une affiche ou un flyer pour dénoncer les étiquettes que nous "collons" sur les personnes que nous croisons au quotidien. Ils ont choisi de mettre en avant les thèmes autour de la discrimination : le racisme, l'homophobie, les différences de style, la façon de penser, etc…, ont été les thématiques abordées.

Au fil de l'axe étudié, ils se sont rendu compte qu'il était primordial d'être tolérant, d'accepter les autres avec leurs différences et d'arrêter de juger, car nous sommes tous différents les uns des autres.

C'est ce qui fait la beauté de notre monde !

Mme Fournier, professeur d'espagnol

Ac'tion

La 5ème B, une classe pas comme les autres !

La 5ème B, dite également classe à petit effectif, est une classe un peu particulière parmi les classes du collège Haffreingue. Elle est constituée d'élèves volontaires qui ont rencontré quelques difficultés en 6ème. Ces difficultés peuvent être multiples et variées : des élèves ayant besoin de retrouver confiance en eux, d'autres avec des problèmes de méthodologie ou ceux qui ont besoin d'un petit « coup de pouce ».

Le but de cette classe ?

Permettre aux élèves d'arriver en 4ème avec plus d'assurance et des compétences plus solides.
Tout cela est permis grâce à un effectif réduit (15 à 18 élèves selon les années), des élèves motivés par le projet proposé dans cette classe, soutenue par une équipe enseignante qui travaille autrement. Le maître-mot est PROJET.

Depuis le début d'année, déjà deux projets ont permis aux élèves de travailler autrement : les masques d'Alaska et le Vendée Globe.
Les langues font aussi la part belle à l'oralité et aux projets concrets. En allemand, les élèves entretiennent une correspondance avec leurs homologues allemands par le biais de lettres, de padlets sur la culture de chacun mais aussi par une rencontre en visio. Un moment privilégié par les élèves car malgré les kilomètres et la situation sanitaire, ils ont la possibilité de dialoguer avec leur correspondant.
En anglais, pour Halloween, les élèves déguisés en monstre, vampire ou fantôme ont interprété un chant dans les classes de 6ème Ils ont répété leur prouesse en interprétant « I will follow him », chant dans *Sister Act*.

Le Vendée Globe

Depuis le 8 novembre 2020, nous suivons avec la classe de 5ème B le Vendée Globe. Cette course mythique en solitaire sans escale et sans assistance fait partie d'un projet lancé par diverses matières (français, mathématiques, histoire-géographie - EMC et éducation musicale). L'objectif est d'acquérir des compétences et des connaissances dans chaque matière en lien avec les programmes. En maths, la longitude et la latitude n'ont plus de secret pour les 5èmes B. En géo, une fois par semaine, les élèves avaient pour mission de localiser et de déplacer le bateau de leur skipper sur la carte. En effet, chaque élève avait choisi un skipper. Ils ont également suivi Samantha Davies qui concourait pour son association Mécénat chirurgie cardiaque. Cette association permet aux enfants africains de se faire opérer du coeur en France. Cet engagement fait parti du programme d'EMC dans le thème de la solidarité.
Les élèves ont eu aussi l'opportunité de recevoir et de fabriquer les maquettes du bateau de Samantha Davies. En plus de cette navigatrice, un autre skipper a été mis à l'honneur par les élèves car il vit à côté de chez nous, à Dunkerque.

Cette belle aventure s'est conclue par deux flashs infos. Les 5èmes B se sont mis dans la peau d'un journaliste et d'un animateur radio. Leur émission comprenait un jingle créé en éducation musicale sur la chanson *Santiano* d'Hugues Aufray suivi de leur reportage qu'ils ont écrit et enregistré. Ces émissions ont été diffusées dans l'ensemble du collège.
Ce projet interdisciplinaire innovant a suscité un réel engouement que ce soit chez les élèves ou chez les enseignants.

C.Sueur, professeur d'histoire géographie

« On fait beaucoup de projets et donc on apprend mieux grâce à ça. Je participe plus car on n'a pas peur de lever le doigt. On est plus solidaire car on est tous égaux. »

Alice

« J'ai été un peu vexée l'an passé quand on m'a proposé cette classe mais j'ai changé d'avis. En travaillant par projet, je travaille mieux. Si c'était à refaire, je dirai oui sans hésiter ! »

Aïnoah

« On fait pareil que les autres 5èmes mais en travaillant par projets. C'est enrichissant et motivant. On est tous dans le même bateau donc on n'a pas peur de lever le doigt. On reprend confiance en nous.»

Raphaël

Ac'tion

Sensibiliser à la sauvegarde de la planète

En octobre dernier, les élèves de spécialité Histoire-Géographie, Géopolitique et Sciences Politiques ont eu l'opportunité de recevoir un intervenant de l' association Nature Libre, basée à Boulogne sur Mer.

Cette structure a vu le jour en 2007 à l'initiative d'un souhait commun de plusieurs amis de sauvegarder la planète à travers la collecte de déchets sur les plages. Leur action, davantage que le ramassage des déchets, est basée sur des actions citoyennes ou des manifestations publiques.
C'est Thomas, le fondateur de cette organisation qui nous a rendu visite pour nous éclairer et nous pousser à réfléchir sur le changement climatique, ses conséquences et comment les acteurs y remédient.
Les mots d'ordre de la médiation : croissance économique et politique environnementale.
Cela nous a permis d'approfondir avec un connaisseur du sujet les thèmes sur l'environnement et les sources et enjeux de la croissance économique étudiés au sein de la spécialité . Les débats se sont succédés, les opinions ont été échangées, les grands sujets de l'actualité ont été abordés notamment la question de l'engagement des Etats-Unis dans la politique environnementale mondiale ou encore la question de la pandémie Covid-19.
Cette intervention nous a montré que la question environnementale était encore très aléatoire et inégalitaire dans le monde. Elle est l'affaire de tous, bien que multiscalaire.
Notre génération est encore mitigée mais ouverte au changement. Il faut donc prendre les initiatives qui nous permettront d'allier croissance économique et politique environnementale.

Pour plus d'informations sur l'association et pour vous engager : http://www.assonaturelibre.fr/

Octavie Naus, T^le

Créa'Maths

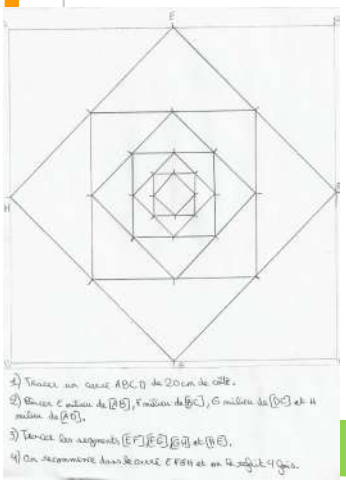
Au collège Haffreingue, Créa'maths, un atelier de maths pour le plaisir et la création….

L'atelier Créa'Maths a fait sa rentrée, et une multitude d'idées et d'envies germent déjà dans les esprits : origami, pixel art, art africain, déco de Noël…

Les élèves se sont exercés à réaliser plusieurs constructions géométriques.

A l'aide des instruments de géométrie, ils ont ainsi réinvesti certaines notions mathématiques utiles à la construction. Ils ont ensuite fait appel à leur créativité pour réaliser leur propre figure artistique.

Quel joli défi !



C.Drincqbier, professeur de mathématiques

Musique !

L'Afrique à l'honneur au collège Nazareth

Les 6èmes ont travaillé sur la notion de rythme et de pulsation en cours d'éducation musicale avec une séquence sur l'Afrique. Mais quoi de mieux que de mettre en pratique ce que nous avons appris en classe ? Grâce à l'intervention de **l'association Kalandé,** ils ont pu découvrir des percussions africaines et réaliser une polyrythmie avec des djembés, des dun-duns et des krins. Cette séance rencontra un grand succès !

Valérie WATTEZ, professeur d'éducation musicale

Rédactrice en chef d'un jour

Bonjour,
Je m'appelle Capucine Douay. Je vais avoir 11 ans en janvier et je suis en 6ème D au collège Haffreingue. Je suis abonnée à Mon Quotidien des 10-13 ans et j'ai participé à la rubrique Rédactrice en chef du jour du quotidien du vendredi 20 novembre 2020. J'ai donné mes commentaires sur trois articles, celui des inondations aux îles Philippines, celui sur l'avis des enfants sur la liberté d'expression et celui sur la chienne Rocky qui réapprend à marcher grâce à des prothèses.

Comment cela s'est-il passé ?
Je me suis d'abord inscrite par mail pendant les vacances de Toussaint et j'ai complété une fiche de renseignements me concernant (en donnant des informations sur mon chanteur, mon film et livre préférés…). Une dame m'a répondu un peu plus tard et nous avons fixé ensemble un rendez-vous par téléphone. Elle m'a donc appelée un mercredi, m'a lu les articles qui allaient paraître le vendredi et j'ai exprimé mes avis. Ce n'était pas facile car il fallait répondre vite, ça a duré 1/2 heure.

Capucine Douay, 6ème D

Sensibilisation à la liberté d'expression et à la laïcité au collège Nazareth

Triste mois d'octobre 2020… Les attentats ont été évoqués en classe bien sûr, mais ont fait l'objet aussi d'affichages dans les couloirs, en des lieux stratégiques. Pour offrir aux regards des jeunes, matière à réfléchir, à comprendre, à s'attarder … Pour développer inlassablement leur esprit critique, les sensibiliser à l'acceptation des autres, à la tolérance, à la fraternité. Pour les faire grandir en citoyens éclairés…

Sylvie Dembront-Menuge s'en est allée, silencieusement, le 12 novembre

Après une lutte courageuse contre la maladie, Sylvie nous a quittés. Elle n'avait pas 60 ans. Professeur de technologie au collège Nazareth, depuis 24 ans, Sylvie était aussi une artiste reconnue dans le monde de la peinture. La situation sanitaire n'a pas permis à tous ceux qui l'auraient souhaité, d'être à côté de ses proches, à l'Eglise Saint-Patrick. La cérémonie religieuse a été retransmise à Nazareth, en salle rouge. Tous les personnels et les élèves qui le souhaitaient ont pu se retrouver pour un dernier au-revoir. Le portrait si juste que dresse ci-dessous Régis Altazin, « son » directeur pendant de nombreuses années, nous donne à voir une personne « atypique », rayonnante, solaire, une sportive et une danseuse pleine d'une énergie et d'une joie de vivre que nous lui avons souvent enviées

« Pour les élèves et leurs parents, elle était Madame Dembront, pour ses amis et ses collègues, elle était Sylvie... Pour tous, sa disparition nous attriste, nous bouleverse et nous déconcerte. Sa lutte contre le mal qui la taraudait a été exemplaire, digne et pleine d'espérance voire d'espoir parfois retrouvé. Mais elle dut abandonner cette lutte inégale aujourd'hui. Le Seigneur l'a invitée à le rejoindre dans une Paix nouvelle à laquelle elle croyait.
Nos souvenirs avec Sylvie sont encore ardents et très présents. Des mots nous viennent spontanément en pensant à elle : la Joie dont elle irradiait, son humour, son sourire, son dynamisme, son énergie positive..... en étaient les étincelles.
Le Sentiment Fraternel qu'elle portait sur les jeunes. Le regard accueillant, le mot encourageant, le partage de leurs joies et parfois de leurs peines, le souci de leur sécurité, l'accompagnement compréhensif et le travail bien préparé..... en étaient ses arcs-boutants.
La Conscience professionnelle qui l'animait. L'adaptabilité aux évolutions, la douceur de son évaluation, l'imagination toujours pétillante pour accompagner son enseignement et ses projets, la compréhension vers les méritants mais le sourcil froncé parfois, l'espoir donné à chacun, la confiance et parfois la confidence partagées, la relation franche et cordiale offerte aux parents et collègues, la volonté proactive affichée à ses directeurs...en étaient ses ressorts.

Aujourd'hui nous la pleurons, Demain, bien sûr, nous la regretterons. Nous penserons encore longtemps à notre professeure, notre amie, notre collègue. Nous pouvons imaginer combien ses proches vont douloureusement ressentir son absence, ce trou béant laissé au sein de sa famille. Nous pensons beaucoup à eux également. Et surtout à ses deux enfants, Pauline et Maxime, qui furent élèves au collège Nazareth et à Pierre, leur père, qui a tant de fois prêté son concours à des événements et projets au collège. Nous pensons aussi à son petit-fils Rafaël qu'elle a eu le bonheur de connaître quelques mois.

De la salle de technologie aux lieux d'Arts où elle a exprimé ses talents , des villes de la Côte d'Opale aux lieux du monde qu'elle a parcourus, des actions sérieuses aux loisirs qu'elle a menés et partagés....elle fut tout à la fois professeure, artiste, femme coquette, grande voyageuse, amie gaie, taquine et imaginative, sportive, notamment skieuse et danseuse, éducatrice attentionnée et à l'âme chrétienne qui l'incitait à accompagner parfois les jeunes dans leurs parcours de foi et de sacrements.

Tant d'envie et de force de vie nous laissait imaginer qu'elle serait toujours victorieuse.
Mais la Vie en a injustement voulu autrement ! Repose maintenant en Paix , Sylvie. Une nouvelle vie, éternelle, t'attend maintenant, telle que tu la concevais… »

L'une de ses nombreuses oeuvres, entre peinture et sculpture. (Galerie Dupuis-Hardelot)

Retransmission de la cérémonie pour les élèves et personnels qui ont souhaité se joindre « virtuellement » aux obsèques.

R. Altazin et M.-F. Manchuel

Noël au collège Haffreingue

En cette année un peu particulière, le collège a fêté l'Avent et Noël un peu différemment. Même si les célébrations habituelles n'ont pas eu lieu, chacun a vécu des moments de joie, de partage et de prière.

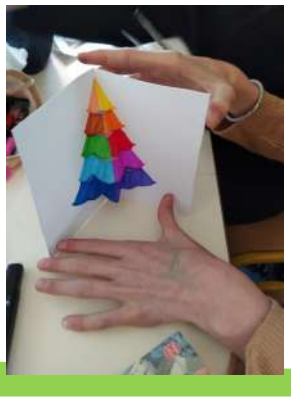
Tout d'abord, **Mme Devreker a accueilli les élèves volontaires de la 6ème à la 3ème à la chapelle** durant les temps de récréation. A chaque fois, plusieurs élèves ont célébré l'Avent par des chants et des prières accompagnés à l'orgue par un élève. Ces temps de communion étaient attendus par tous durant le mois de décembre.

Puis **en 6ème**, les élèves ont réfléchi sur le monde qui les entoure et comment ils pouvaient ouvrir leur coeur dans l'attente du Prince de la Paix. Tous ont participé à leur manière, selon leurs convictions par une prière, un dessin, un coeur accroché à la chapelle avec leurs engagements pour cette année en faveur de la paix.

Ce temps de paix et de partage a été finalisé par un « **calendrier de l'Avent inversé** ». Le principe est simple : au lieu de vider le calendrier, on le remplit au fur et à mesure. Il suffit de prendre une boîte ou un panier et d'y déposer chaque jour, du 1er au 24 décembre, un petit cadeau. De telle sorte qu'à l'arrivée de Noël, c'est l'occasion d'offrir ces 24 cadeaux à quelqu'un. Mais pas à n'importe qui ! La condition ? Que ce soit quelqu'un qui soit dans le besoin et qui ne s'y attend pas. Cette idée apportée par Mme Drain, professeur d'Arts plastiques a été un vrai succès ! Les élèves ont ramené des produits d'hygiène, des jouets, des livres, des produits alimentaires, des vêtements ...le tout accompagné d'un petit mot pour les personnes qui recevront ces cadeaux.

Ensuite, certains élèves ont émis le souhait d'avoir un sapin pour leur classe. Mais dans un souci d'écologie, ils ne souhaitaient pas un vrai sapin qui serait ensuite jeté en janvier mais un sapin réutilisable. Après concertation, chaque classe avait dans les cours de récréation leur sapin soit **24 sapins** réalisés avec des tréteaux de bois et de la corde qu'ils ont pu décorer à leur convenance. Cette activité a complété la décoration des classes qui est toujours un moment important surtout chez les plus jeunes.

Pour finir, le vendredi 18 décembre, « **l'après-midi festive** » a remplacé les heures de cours. Un moment de convivialité, de partage, de joie, de rires que les élèves ont pu partager. Cette après midi a été rythmée par des jeux, des chants, des danses, la fabrication de carte de voeux entrecoupée par un temps de prière et bien sûr le goûter !



Noël au collège Nazareth

Célébration, marché de Noël, jeu de l'oie sur la Nativité, lectures et sélection de romans, de contes ou d'albums, lecture d'un Evangile de la Nativité, CDI décoré, prêts surprises à mettre sous le sapin de Noël...Malgré l'ambiance que l'on aurait pu croire morose, le collège s'est préparé dans la bonne humeur à vivre un mois de décembre joyeux et fraternel.

Organisée par l'équipe pastorale, autour de Patricia Vidal, une **célébration** a été proposée aux élèves de 6ème qui préparent leur Profession de Foi. Après une pause auprès de la crèche, les élèves, accompagnés de l'Abbé Strub et de Mr Waekens ont rejoint la salle rouge pour une célébration pleine de recueillement.

Puis, de la récré du matin jusque 14h, **un marché de Noël** a permis aux élèves et personnels d'acheter des objets de décoration faits maison

Le CDI a brillé de mille feux dès le début de l'Avent.
Guirlandes, couronne de l'Avent, sapin, vitres peintes…Les élèves furent nombreux à participer à cette oeuvre collective qui consistait à donner au lieu, son air de fête !

Sapin réalisé en laine et punaises, par Eloïse Gouteyron, élève de 4ème

Au C.D.I., opération « Le livre est prêté, la lecture est offerte ! »
Le but ? Déposer au pied du sapin ces « lectures surprises et savourer le plaisir de la surprise ! Un moment délicieux que partagent ceux qui aiment les livres ! Trois élèves de 4ème ont pris du temps pour sélectionner des romans, BD, mangas, contes...A partir de papier de récupération et de restes de pelotes de laine, elles ont fabriqué de jolis paquets et noté quelques mots-clés dessus, pour aider le lecteur à choisir « à l'aveugle ».
Dans leurs soucis d'inciter les élèves à offrir une lecture-surprise à leurs frères et soeurs plus jeunes, elles ont pris le soin de sélectionner des livres pour « petits lecteurs ».
Et dans leur souci de faire lire leurs parents, nous avions emprunté des romans au CDI du lycée. Ce sont plus de 200 livres qui ont ainsi été empruntés sur la dernière semaine d'école !

Un peu de culture religieuse, avec un jeu de l'oie sur la Nativité…
Par binômes, les élèves de 6ème ont tous pu confronter leurs connaissances (ou leur peu de connaissances, oserait-on dire !..) lors de leur dernière séance de CDI avant Noël. Où est né Jésus ? Cite un animal de la crèche ? Qui est l'ange Gabriel ? Quelle est l'année de naissance de Jésus ? Qu'est-ce qu'un santon ? Qu'est-ce que l'Epiphanie ? Autant de questions qui semblent simples mais qui montrent combien il n'est pas inutile, même de manière ludique, de leur offrir ce type d'activité.

Le vendredi de la sortie, sur la pause méridienne, ceux qui le voulaient ont pu venir écouter **la lecture de l'Evangile de la Nativité** (celui de Saint-Luc)...avant de déguster ensemble quelques délicieux chocolats et de se souhaiter bonnes vacances.

M.F. Manchuel

L'Avent et Noël : le temps de l'espérance au lycée

Dans cette période délicate, où nos habitudes de vie ont été profondément chamboulées, il nous semblait indispensable de laisser "l'esprit de Noël" investir nos lieux de vie.

Ainsi, dès le début de l'Avent, une exposition retraçant la Nativité de Jésus à travers un grand nombre d'oeuvres picturales de toutes les époques a été mise en place dans le hall du lycée.

Dans ce même espace, un de nos élèves de 2de3, **Baptiste Baheux**, aidé par plusieurs camarades, nous a prouvé ses talents d' artiste en peignant sur les vitres de jolis dessins de Noël… Il nous explique sa démarche…

"Ce n'était qu'une idée proposée au chef d'établissement pour égayer nos vies en cette période difficile, qui s'est transformée en projet communautaire dans lequel j'ai fait participer le plus de personnes possibles et d'ailleurs, je les en remercie. J'espère que ces petits dessins ont réchauffé les coeurs en cette fin d'année afin qu'elle se passe de la meilleure manière possible.
Et j'aimerais remercier les chefs et personnels d' établissements qui m'ont accordé leur confiance pour laisser part à ma créativité et rendre un peu de gaieté à ces magnifiques fêtes de fin d'année !"

Le 8 décembre, jour de l'Immaculée Conception, au petit matin, le perron de notre lycée s'est paré d'une centaine de lumignons pour célébrer cette fête. Malheureusement le temps très brumeux n'a pas permis de profiter entièrement de cette belle lumière…

Il ne faut pas oublier la jolie crèche mise avec soin par les personnels d'entretien dans le parc de notre établissement. Mise en valeur par un éclairage étudié, chacun a pu la contempler et s'y recueillir.

Enfin, point d'orgue de ce temps de la Nativité, une célébration de Noël dans la salle rouge a eu lieu le 18 décembre. **Intimiste**, règles sanitaires obligent, mais aussi car un certain nombre de nos élèves étaient en distanciel ce jour-là… Mais **fervente** ! L'assemblée a pu écouter l'espérance dans les propos du père Gabriel, dans une célébration menée de main de maître par nos jeunes du Café Théo, tant par leurs prestations musicales et chantées. **hapeau les jeunes !**
Chacun a pu repartir avec une bougie à allumer le soir du réveillon de Noël pour rendre hommage à nos absents.

C.Santrain

Au collège Nazareth, la culture antique a toujours de nombreux adeptes

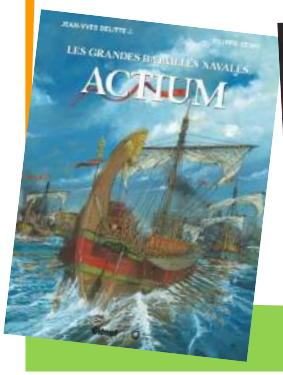
« A l'unanimité, nous, 3èmes latinistes, avons voté pour participer cette année au 15ème festival européen du latin-grec à Lyon. C'est la sélection manga / BD que nous avons choisie. Celle-ci mettra en compétition des classes du niveau 4ème à celles de Terminale. Surprises et plaisirs sont au programme de nos découvertes ! Au terme des cinq œuvres lues, en février prochain, notre critique littéraire (sur notre œuvre préférée) sera envoyée au jury du festival. Rendez-vous donc à la prochaine étape pour connaître les résultats de cette fabuleuse aventure humaine et culturelle ! Nous remercions Monsieur Waekens, Madame Crevecoeur et Madame Manchuel d'avoir rendu possible ce beau défi ! »

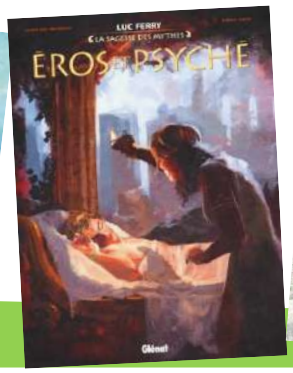
C'est l'association nationale **Arrête Ton Char,** qui organise pour la deuxième année consécutive le **"Prix Littérature Jeunesse Antiquité". «** Ce prix littéraire est soutenu par le Ministère de l'Education Nationale. Il a pour objectif de promouvoir la lecture, l'écriture, la littérature de jeunesse et la culture antique auprès des jeunes. Il s'adresse aux enseignants et aux élèves de l'école primaire jusqu'au lycée. Il faut savoir qu'il a réuni, l'an dernier pour sa première édition, plus de 13.000 jeunes lecteurs et leurs enseignants dans 420 établissements scolaires de France et seize pays sur les cinq continents. Une preuve que la culture antique a encore de beaux jours devant elle !

Message de Mme Crèvecoeur….alors que le prix risquait tout bonnement d'être annulé par mesures sanitaires !

« Chers élèves, étant donné le contexte Covid, le 15ème festival européen du latin de Lyon qui devait se tenir début mars 2021, a dû être annulé … **Mais le prix littérature jeunesse est maintenu** ! Je vous remercie encore, chers latinistes, pour avoir voté à l'unanimité pour cette aventure ! Les dates sont décalées : la fin des lectures et d'envoi des critiques des élèves est fixée au jeudi 13 mai 2021, la fin des votes en ligne, au vendredi 28 mai 2021. L'annonce des lauréats sera mise en ligne sur le site www.arretetonchar.fr le mercredi 12 juin 2021. Croisons les doigts pour être de ceux-là : je compte sur vous !!!
Nous serons prêts pour le retour de nos critiques pour mai 2021 !
Continuons donc de vivre pleinement ce partage ! Bravo encore pour votre ouverture d'esprit. Vivent les lectures et vive la culture »

La sélection BD-Mangas





D. Crèvecoeur , professeur de français - latin
et M.-F. Manchuel

Quand les coulisses des films s'invitent au lycée...

A cause de la situation sanitaire très particulière, cette année, les élèves d'ACA n'ont pu se rendre au festival d'Arras dont toutes les projections ont été annulées. Néanmoins, l'atelier pratique réservé a pu se maintenir car les professionnels ont accepté de venir au lycée. De la même façon, les cinémas étant encore fermés, les séances prévues dans le cadre « Apprentis et lycéens au cinéma » n'ont pu encore commencer. Mais, nous avons fait le nécessaire pour que « l'intervention métier » ait lieu. Aussi vais-je laisser la parole à mes élèves pour vous expliquer ce qu'ils ont appris et fait grâce à ces deux interventions. *Mme Saint-Georges.*

Le 17 Novembre, nous avons pu rencontrer un professionnel du son qui, pendant plus de 2 heures nous a expliqué et fait pratiquer le bruitage et le doublage. Axel Winsthor travaille pour Walnut Groove Studio à Abbeville et a apporté son matériel sonore professionnel comme un micro typique du métier avec une grande sensibilité, une carte son, des enceintes et un ordinateur muni de son logiciel de travail ultra perfectionné. Durant la session, il nous a enseigné les bases du son, son principe de diffusion et de réception et nous a également expliqué son métier. Nous avons revu des notions de physique comme les Hertz, la fréquence et les décibels. Avec son logiciel, il nous a montré comment modifier des sons comme nous le souhaitons en augmentant ou diminuant les graves et les aigus par exemple, modelant ainsi parfaitement les sons. De plus, il nous a également expliqué le métier d'acousticien. Son principe fondamental est de créer des dispositifs ou d'aménager des lieux, dans le but d'enregistrer ou de diffuser le son de la meilleure qualité possible, notamment en réduisant la réverbération au maximum ou en mettant en place des conditions d'écoutes parfaites et immersives. Il nous a également enseigné 3 façons de caractériser le son : la fréquence, exprimée en Hertz ; le volume, en décibels et le timbre, c'est en fait la signification d'un son qui diffère selon les cultures. Il a donné l'exemple des populations indigènes qui ne sont pas habituées aux sons des avions qui passent alors que ce son est familier pour nous.

Puis nous sommes passés à la phase pratique. Nous avons d'abord visionné un film d'animation sans aucun son. Nous avons ensuite fait entièrement le bruitage avec ce que nous avions sous la main et doublé les voix. Une belle occasion de faire parler l'imagination de chacun à travers la création de bruits peu communs. Par exemple, plusieurs élèves se sont portés volontaires pour produire des sons atypiques : un déplacement de chaise retournée sur une table pour simuler un mouvement de caisses en bois contenant quelques poissons en mouvement, dont le bruit a été réalisé par un tapotement rapide de doigts sur la paume d'une main ; l'utilisation d'un frottement intense d'une écharpe pour imiter un lancer de corde. Après plusieurs essais concluants en termes de bruitage, notre intervenant a remanié les sons produits à l'aide de son logiciel pour les rendre plus crédibles et pour qu'ils s'insèrent mieux dans le développement du film d'animation.
Par ailleurs, cet atelier bruitage était très enrichissant car il nous a permis de voir l'envers du décor de la réalisation d'une oeuvre cinématographique. En effet, le fait d'apporter un bruitage qui n'a rien à voir avec celui d'origine, c'est-à-dire celui que nous connaissons réellement dans la vraie vie, permet une ouverture à une infinité de possibilités. En effet, de cette manière, chaque bruitage peut en quelque sorte tromper l'esprit du spectateur, car celui-ci ne saurait imaginer comment certains bruitages ont pu être réalisés.

Après l'atelier bruitage, place à l'atelier doublage ! Deux de nos camarades de classe se sont portés volontaires pour doubler un jeune garçon et son grand frère, le marin nommé Marrec. Le scénario contenant quelques répliques du film pour les familiariser avec le doublage leur était fourni. Cet atelier était vraiment très intéressant car il a permis aux élèves de sortir de leur zone de confort, en adoptant une manière, une voix et un débit de parole différents de leur quotidien pour représenter au mieux leur personnage. Par exemple, l'élève qui doublait le petit frère était une fille : ce n'est pas un cas rare car cela est très récurrent dans le doublage de jeunes personnages masculins. De ce fait, elle modifiait le ton de sa voix en fonction du personnage pour lui accorder un esprit plus enfantin et innocent. À l'inverse, l'élève qui doublait Marrec, était un garçon et devait faire un gros effort au niveau du débit de parole et du ton de sa voix car on imaginait le marin avec une voix rauque, très grave. En plus, il parlait très lentement, or il faut que les paroles collent aux mouvements des lèvres. Ainsi, c'était un travail plutôt ardu mais le résultat était très réussi pour les deux doubleurs.

Pour clore cette rencontre, le professionnel du son nous a fait part de quelques anecdotes concernant son métier et son investissement dans son travail. Il nous a également démontré que c'était un métier très riche et peu reconnu, que son travail se faisait en plusieurs étapes et que son rôle est très important dans la création d'une oeuvre cinématographique.

Corentin Laut, Mathis Duhautoy, Sarah Desplanques, Anthime Becar, Tem option ACA.

Visite d'un documentariste...

Le 26 novembre, dans le cadre de l'option ACA, le documentariste Guillaume Cliquennois est intervenu auprès des élèves pour parler des spécificités du documentaire, montrer des extraits de ses réalisations et nous amener à réaliser une vidéo.

Tout d'abord, il a insisté sur les différences entre les films de fiction et les documentaires : en effet, ces derniers sont basés sur les faits et des récits de vie authentiques ; il n'y a pas de mise en scène.
Il a montré certaines de ses productions et en a discuté avec nous, amenant le débat sur nos sensations et nos remarques par rapport aux différents films.

Extrait du documentaire 1

Le premier documentaire avait pour thème la jeunesse et relatait une partie de la vie d'un jeune homme nommé Kadafi. Les scènes se passaient dans un bar, ainsi la luminosité était faible et le point de vue rapproché. Les conditions de tournage étaient donc difficiles, néanmoins cela donne un sentiment de proximité avec le spectateur.

Extrait du documentaire 2

Dans l'autre extrait, nous avons pu découvrir un artiste qui travaillait avec des matériaux de récupération. Les gros plans sur ses oeuvres ont permis de mieux voir la qualité et la minutie de son travail. Aussi, certaines séquences tournées grâce à une caméra super 8 le montrent avec sa femme dans des moments de bonheur et de complicité, différenciant les moments de son intimité des moments de sa vie professionnelle.

Finalement, on peut dire que les films de Guillaume Cliquennois se basent sur la vie intime de personnes, sur leur quotidien, leurs relations avec les autres, en bref sur des faits authentiques.

Ensuite, nous avons effectué un exercice pratique en binôme durant la deuxième heure. Il s'agissait de réaliser une vidéo d'une trentaine de secondes, montrant soit un des membres du binôme en plan rapproché ou demi-rapproché soit un élément de décor en plan de demi-ensemble, en caméra fixe sans paroles puis une bande son sur laquelle l'élève devait raconter un souvenir.
Le fait de dissocier la bande son de l'image, donc d'en faire une voix off, a permis de pénétrer l'intériorité et d'être dans les pensées de la personne vue à l'écran.

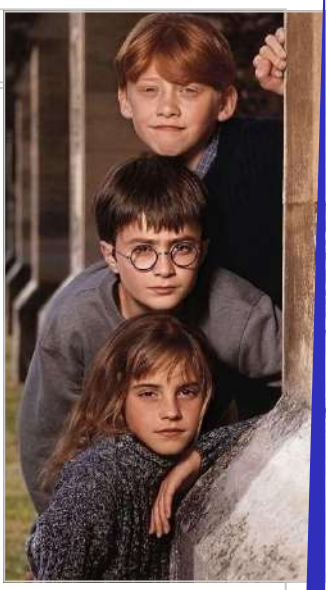
Contrairement au premier atelier avec l'ingénieur son, dans lequel les bruitages et le doublage voix devaient être associés et coordonnés, c'est -à-dire synchronisés à l'image afin de donner une impression de vraisemblance ; ici le but était que la voix off et la vidéo soient simplement mises en relation.

Puis, dans les séances suivantes en cours d'ACA, nous avons repris l'exercice ébauché, puis l'avons complété et terminé. Cela a donné l'occasion d'approfondir la notion du son de l'intériorité et de manipuler le logiciel de montage Videopad puisque Mme Saint-Georges a demandé d'insérer une nouvelle bande son avec une musique de fond, d'utiliser un effet sur la voix (écho, choeur ...) afin de créer une ambiance plus intime encore, puis de mettre un clip de texte afin de présenter le film une fois monté.

Pour conclure, ce moment nous a permis de mieux découvrir le métier de documentariste et ses différents aspects grâce à la gentillesse et la bienveillance de Mr Cliquennois.

Juliette Cuegnet ,Jeanne Leduc, Lilian Césaire et Iona Poly, 1ère option

Des journalistes en herbe



Dans chaque édition de la Mouette, vous retrouverez cette année des articles des 4èmes Euro du collège Haffreingue qui vous parleront de leurs découvertes dans la culture anglaise.

La création du Sorcier le plus lu au monde.

C'est lors d'un voyage entre Manchester et Londres, en 1990, que tout commence.

En 1990 dans un train entre Manchester et Londres qu'Harry Potter, le sorcier le plus célèbre du monde, fut imaginé par J.K ROWLING de son vrai nom Joanne Rowling.
Elle explique qu'elle vivait un moment difficile dans sa vie puisqu'elle ne gagnait pas beaucoup d'argent et qu'elle avait quand même une fille à élever. Elle nous révèle aussi que dès qu'elle avait un instant de libre, elle s'asseyait et écrivait tout ce qui lui venait à l'esprit. Elle y passa 5 ans pour ensuite être refusée par plus de 10 éditeurs différents.

Mais en 1996 la maison d'édition Bloomsbury accepta de publier son roman.
En 20 ans, 6 autres livres ont suivi le premier et se sont vendus à plus 450 millions d'exemplaires dans le monde.
Puis en 2001 sort le premier film intitulé ***Harry Potter à l'école des sorciers*** suivi aussi des 7 autres films.

En 2016, la huitième oeuvre (une pièce de théâtre) nommée ***Harry Potter et l'Enfant Maudit*** est sortie en France.
L'auteur décrit la scolarisation très difficile du fils d'Harry Potter et le lourd nom de famille à porter pour ce jeune garçon.
Tout cela se passera 19 ans après Harry Potter les Reliques de la mort partie 1 et 2.

Le monde d'Harry Potter se propage dans le monde à une vitesse incroyable. De ce fait **Les Animaux Fantastiques** racontent tout ce qui se serait passé avant les folles aventures de notre jeune sorcier.

Pauline Giulia DJEUDJI – Bécy Briançon 4èmeD

Focus sur Daniel Radcliffe

Daniel Radcliffe est un acteur et producteur britannique, né en 1989 à Londres, dans le quartier de Fulham.
Il est devenu célèbre en incarnant le rôle d'Harry Potter de 2001 à 2011. Cette notoriété lui a permis à cette période d'être l'un des acteurs les mieux payés au monde.
Désormais, il oriente sa carrière en jouant des rôles tous différents les uns des autres.
Hors des plateaux de tournage, il s'investit dans diverses associations, notamment pour lutter contre le suicide de jeunes homosexuels.

Romane Desachy, 4èmeB

Zoom sur l'Op'Art au collège Nazareth

Les élèves de 3ème se sont régalés et ont créé des œuvres superbes, époustouflantes d'inventivité, de minutie et d'originalité. Une visite au 1er étage s'impose pour voir le mur regroupant les œuvres de ces jeunes artistes.

L'Op'Art (ou Optical Art) a rencontré beaucoup de succès lorsque Mme Maillard, leur professeur d'arts plastiques leur a expliqué ce mouvement artistique, né à la fin des années 60. Ce mouvement joue sur la perception visuelle et utilise les phénomènes d'illusion optique. Grâce à une technique de découpage, de pliage puis de collage, les jeunes ont prouvé, une fois de plus, que quand ils sont intéressés, ils savent s'appliquer et offrir de bien belles productions..

A droite, une même oeuvre, différente, que l'on se place à droite ou à gauche.

M.-F. Manchuel

Emul'ation

UNSS Basket au collège Haffreingue

Des nouvelles de l'UNSS basket, par Sacha Merel, 3ème C, apprenti-reporter : pour de nombreux joueurs, la pratique du basket-ball est une activité géniale pour se retrouver entre amis et partager un bon moment. Selon Clément Condette, membre de l'équipe minimes garçons, l'équipe du collège Haffreingue est très efficace et tous les joueurs s'entendent bien, ce qui est incontournable pour une équipe !

Le seul point négatif, dû à la crise sanitaire est l'absence de matchs. Cela manque beaucoup à l'équipe qui aimerait rejouer face à d'autres joueurs.
M. Dollé souligne également la très bonne ambiance qui règne dans les deux équipes (benjamins et minimes). Il regrette la situation qui empêche d'effectuer des matchs en compétition, d'autant que l'équipe des 4ème/3ème pouvait largement prétendre à une qualification aux championnats de France : « une génération en or, une bande de copains que l'on suit depuis la 6ème avec Mme Dollé et qui aura « loupé »deux années de suite les championnats de France à cause de la Covid ».

Sacha Merel, 3ème C

Sélec'tion

CDI du collège Nazareth : portraits de femmes dans la BD : à découvrir !

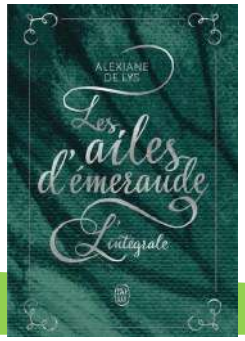
Intrépides, futiles, audacieuses, cabochardes, sexys, féministes, culottées, drôles, sportives, touchantes, râleuses, séductrices, courageuses, téméraires, charmantes, fortes, brillantes, rebelles, romantiques… Il y en a vraiment pour tous les goûts ! Que ce soit dans les BD historiques où des « grandes femmes » ont fait l'histoire, les héroïnes de mangas, les filles de nos jours, elles sont nombreuses désormais à figurer sur les rayonnages des librairies, des bibliothèques et des CDI. Ne vous en privez pas !

Une mention particulière pour **« Bergères Guerrières »**, dernières arrivées dans notre CDI, que déjà nos lecteurs s'arrachent !
« Bergères guerrières raconte l'odyssée d'une jeune héroïne qui va vivre de grandes aventures dans un univers médiéval-fantastique inspiré des légendes celtiques. Une histoire attachante, qui fait la part belle aux liens familiaux et communautaires, un graphisme chaleureux, un scénario riche en humour et en rebondissements » (glenat.com)

Disponibles au lycée : les livres d'Alexiane de Lys

Jeune écrivaine française, elle a obtenu le prix de l'Imaginaire avec sa trilogie ***les Ailes d'Émeraude*** à seulement 20 ans ! Une jolie plume, fluide et agréable, qui vous fait voyager dans notre monde contemporain où des créatures fantastiques se cachent aux yeux de tous… De quoi s'évader en ces temps troublés !
Sa seconde trilogie ***Le secret de Lomé*** est aussi disponible au CDI. **À découvrir !**

C.Santrain



La Mouette
Groupe scolaire
Nazareth-Haffreingue
67, av Charles de Gaulle
62200 Boulogne-sur-mer
Tel : 03 21 31 50 16

Directeur de publication :
Laurent BRUNELLE

Responsables de rédaction :
Marie-Françoise MANCHUEL
Isabelle SAINT-POL
Coralie SANTRAIN

http://nazareth-haffreingue.com/

IPNS